

Bruxelles/COVID-19 : La Croix-Rouge livre à domicile les colis alimentaires d'urgences

Les maraudes se poursuivent

Les personnes seules et isolées sont contactées par téléphone



Si les actions secours sont très intensifiées ces dernières semaines au sein des équipes de volontaires Croix-Rouge (soutien au pré-tri des urgences hospitalières, renforts ambulances etc), les actions sociales ne sont pas en reste et s'adaptent pour continuer à remplir notre mission première d'aide aux plus vulnérables.

Aide alimentaire

A Bruxelles, les distributions d'aide alimentaire sont ainsi devenues principalement des livraisons de colis à domicile, pour respecter les consignes de sécurité.

Nous collectons chaque semaine les invendus (produits frais) de plusieurs magasins : ces derniers temps, il y a moins d'invendus, mais des snacks, des restaurateurs ont fait don spontanément de leurs surplus en raison des fermetures obligées.

Ces invendus sont récupérés par notre chauffeur qui les dispatche ensuite auprès de nos 3 épiceries sociales et des 4 entités Croix-Rouge qui organisent les colis d'urgence alimentaire.

Une seule épicerie sociale (Schaerbeek) a été contrainte de fermer, car les bénévoles de l'équipe ont tous plus de 65 ans et par sécurité il est demandé à tous les 65+ de rester à la maison. Les familles de cette épicerie ont toutes été contactées par téléphone et reçoivent des livraisons à domicile.

L'épicerie de Forest et celle d'Auderghem continuent de fonctionner. A Auderghem par exemple, les bénévoles portent un masque, les clients qui se présentent passent leur liste de courses et les produits leur sont délivrés sur une table devant la porte d'entrée. Aucun client n'entre dans le local qui est désinfecté chaque jour.

On essaie pour le reste au maximum de livrer à domicile en collaboration avec les services sociaux (CPAS notamment) qui nous donnent la liste des bénéficiaires précarisés. Des listes de chauffeurs bénévoles sont créées. « Si c'est possible, nous augmentons aussi la quantité des colis car les gens sont confinés », explique Barbara, bénévole à la Section locale de Woluwé-St-Pierre. « Tous les lundis et tous les vendredis, nous préparons les colis (voir photo), puis nous appelons nos bénéficiaires et nous livrons devant la porte. Pas de contact, juste un petit signe par la fenêtre... Chaque mois, 50 familles sont aidées par notre section locale. Notre local est désinfecté en permanence et nous avons par équipe un « référent » hygiène. Cette organisation nous a permis d'aider 10 familles la semaine passée ».

Aide aux personnes sans-abri

Chaque soir, une équipe de bénévoles de la Croix-Rouge poursuit ses maraudes dans les rues de Bruxelles avec une aide essentielle.

En concertation avec les autres acteurs de terrain, tout a été mis en place pour couvrir au maximum le territoire bruxellois.

Comme nous manquons de protections pour nos secouristes mobilisés dans ces équipes, malheureusement les soins de rue n'ont plus cours pour le moment. Les maraudes continuent toutefois de distribuer une aide alimentaire essentielle, sandwiches, soupe, thé, café, fruits... (environ 50 personnes vues par soirée). Un travail de prévention intense est également mené pour ces plus vulnérables qui ont moins accès à l'information. « 50 bénévoles sont actifs rien que sur la Section locale de Woluwe-St-Pierre », explique Magali, bénévole. « Nous avons un référent hygiène par équipe, nous ne déplaçons à deux voitures plutôt qu'une pour garder les distances entre nous. Nous expliquons les symptômes, et si nous avons des suspicions de maladie, on aide à les réorienter vers les équipes médicales ».

Aide aux personnes isolées

Enfin, si les visites à domicile des personnes âgées isolées et les visites en maisons de repos ont été suspendues, ici aussi, nos bénévoles s'adaptent et gardent le contact par téléphone. « Je suis volontaire « Hestia » (le nom de notre activité d'accompagnement des personnes isolées) depuis 10 ans. Cela fait huit ans que je rencontre Albert dans sa maison de repos », raconte Dominique. « Dès que cette crise a commencé je suis allée lui dire au revoir avec mes petites-filles: cela coïncidait avec son anniversaire, le 27 février ! Peu après, on a interdit les

visites en maison de repos... Depuis lors, je suis en contact avec lui par SMS plusieurs fois par semaine. Il m'appelle aussi une fois/semaine et je l'appelle une fois/semaine. C'est quelqu'un d'assez dynamique, mais il a perdu son épouse voici peu et là il reste la plupart du temps dans sa chambre. Il ne se laisse pas abattre néanmoins, et pour moi c'est comme un proche, je l'entends tout de suite au son de sa voix si ça ne va pas. Si c'est le cas je rappelle le lendemain ». Dominique, en ces temps difficiles, s'est également proposée comme bénévole dans un groupe d'entraide de sa commune, Saint-Gilles, et téléphone chaque jour à une seconde bénéficiaire plus âgée et très isolée.